

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messenger suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 2

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Silvagni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

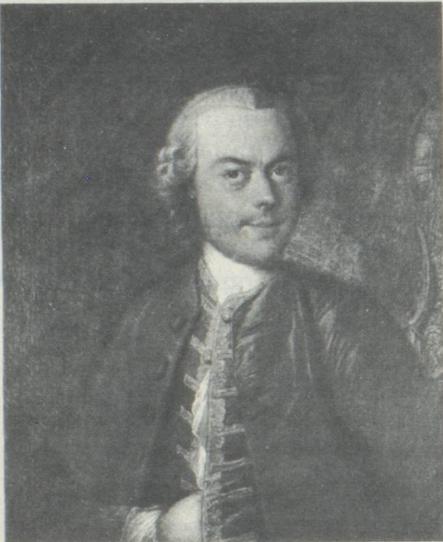
Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Deux ouvrages qu'il ne faudrait pas manquer de lire :

Primo : La magistrale étude historique d'André Tissot tirée du volume intitulé : « Voyage de Pierre Jaquet - Droz à la cour du roi d'Espagne 1758-1759 d'après le journal d'Abraham Louis Sandoz son beau-père » (1) Intitulé qui devrait mettre tout de suite l'eau à la bouche de l'amateur de la véracité des témoignages prouvés de faits historiques. Dix-sept chapitres, couvrant rien moins que 187 pages consacrées à un moment de la vie du personnage le plus populaire du pays neuchâtelois, le comblent.



Secondement, le pathétique roman intitulé « La débattue » d'Arthur Honneger, traduit de l'allemand par Gilbert Musy. De cet auteur, la prière d'insérer des Editions d'enBas (2) apprend au lecteur que le nommé Berni Oberholze sort de prison après trois ans passés derrière les barreaux. Et l'idée lui vient de revoir un ami d'enfance dont les parents sont fermiers en plein pays bernois ; l'homme dont la vie d'enfant placé chez des paysans a été étiquetée : « **Ta mère est une p... et ton père est en prison** » est embauché par les parents de Christen, son ami d'enfance, comme valet de ferme. Le jour arrive où une jeune fille, nièce des employeurs de Berni, ne dédaigne pas de se promener, sous les yeux de ses oncle et tante, à côté du valet de ferme et de le laisser lui prendre la main. Le foehn souffle en violentes rafales. La jeune fille s'assied sur un tronc au bord du chemin à côté de Berni. Elle ne retire pas sa main, Berni lui raconte tout de sa pauvre vie et ose poser sa tête sur

les genoux de la jeune fille. Et, le roman admirablement écrit par Arthur Honneger, de s'achever sur la pathétique introspection du pauvre jeune homme : « **N'était-ce pas là ce que j'avais toujours cherché** ». On ne peut lire ce roman sans être ému.

S.

(1) publié pour les Cahiers de l'Institut neuchâtelois à la Baconnière

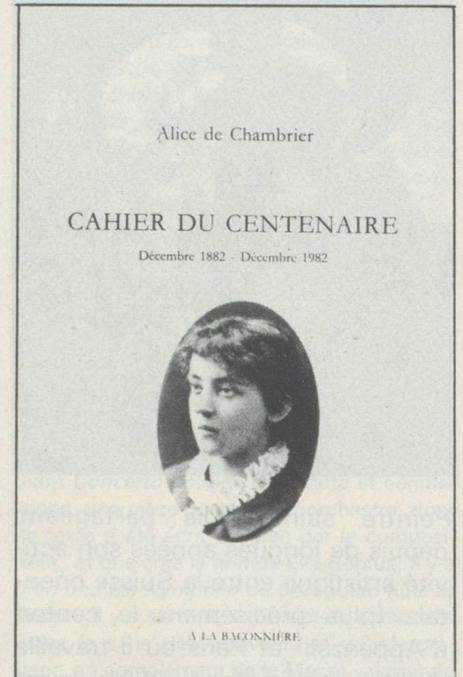
(2) Editions d'enBas, Case postale 304. CH 1017 Lausanne 17



« In memoriam de l'immortelle poétesse Alice de Chambrier ; Cahier du centenaire » (1) Décembre 1882 Décembre 1982

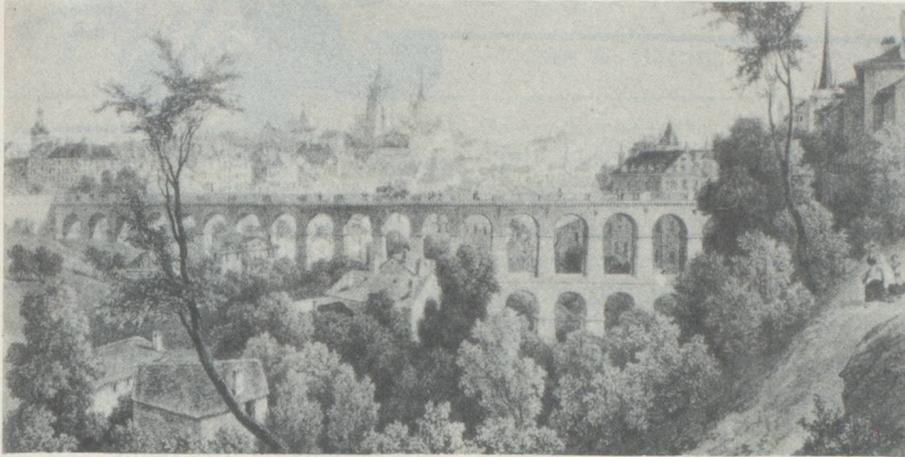
Par le matin d'hiver du 20 décembre disparaissait une belle jeune fille de 21 ans qui léguait à sa famille et partant à l'univers culturel de sa patrie bien-aimée une exceptionnelle œuvre littéraire comprenant plus de dix mille vers ; des nouvelles, des essais dramatiques et la première mouture d'un roman inspiré d'un épisode du moyen-âge neuchâtelois.

Par bonheur aujourd'hui, bien plus qu'autrefois, les écrits publiés demeurent, aussi ce très beau cahier du centenaire dans son édition établie par Guy de Chambrier entre-t-il à la chère bibliothèque municipale de Neuchâtel. Cette édition précieuse au sens fort du



mot, comporte une pure merveille : l'excellent dessin d'Albert Anker dont le portrait d'Alice de Chambrier offre la bouleversante présence de la belle poétesse laurée. Il faudrait qu'en cette bibliothèque sentant bon l'encaustique et si favorable à l'étude des textes, un jeune cinéaste, suisse de préférence, penché sur le portrait et les poèmes d'Alice de Chambrier ait la force et les moyens matériels de réaliser le prodigieux scénario que contient page 34 le poème intitulé « **le rire du clown** » qui fait tout de suite penser à la poignante comédie : « **celui qui reçoit des gifles** » de Léonid Andreiev qui représente le symbolisme suisse. Ce clown riant est vu par Alice de Chambrier. Le voir comme elle, quel rêve pour un jeune cinéaste !

(1) à la Baconnière



Captivante lecture du prodigieux ouvrage comptant 445 pages et, intitulé : « **Histoire de Lausanne** » (1).

Publié dans la collection : « **Univers de la France et des pays francophones** » dirigée par Ph. Wolf (de l'institut de France), et conduit à « l'optimum » de l'historicité par une exceptionnelle équipe d'universitaires sous la direction de Jean-Charles Biaudet auquel devait tout naturellement appartenir, en tant que maître d'œuvre, de signer cette introduction dont il a fait à la fois un joyau d'écriture et, par de subtils raccourcis, un scientifique condensé de l'histoire de Lausanne d'où est tiré le concept fondamental que voici : « Le cinq centième anniversaire de l'union en 1481 de la Cité et de la Ville inférieure de Lausanne a paru l'occasion non pas d'entreprendre, vu la brièveté du temps imparti, de nouvelles recherches, mais de faire plus simplement le point de nos connaissances sur l'histoire de Lausanne (p. 1). Aux dix pages que comptent l'Introduction et qui s'achèvent sur le symbolique passage du flambeau de l'historiographie lausannoise par une généreuse « **Orientation bibliographique générale** » font suite les textes des onze collaborateurs du maître d'œuvre qui sont d'après la table des matières qui couvre la pénultième et dernière page du volume : « **Les logiques spatiales**

lausannoises par Georges-Nicolas O. « **Du retrait des glaces à l'histoire** » par Gilbert Kaenel, avec « **Témoins muets et premiers enquêteurs.** », « **La première fréquentation humaine** » et « **le Néolithique** », « **L'âge du bronze** », « **L'âge du fer** » « **Aperçu général** ». Puis : « **La présence de Rome** » par Daniel Paumier ; avec : « **Le cadre historique et géographique** » et « **Le cadre monumental ; la vie quotidienne, la fin du vivicus** » Et, voici : « **Le moyen-âge lausannois** » par Danielle Anex Cabanis ; avec « **Politique et institutions** » et « **De la désintégration du monde romain à la souveraineté impériale** » ; « **Lausanne et ses voisins** » ; et, encore : « **Lausanne, seigneurie épiscopale** » ; « **De La Commune avortée à la ville des franchises** ». Fait suite le texte de Pierre Dubuis intitulé « **Economie et société** », du même auteur : « **La foi dans l'avenir (VI^e-XIII^e siècles)** » et « **Lausanne à son apogée (XIII^e siècle)** » ; « **Ruptures et continuité (XIV^e et XV^e siècles)** », « **Aspects de Lausanne au XIV^e et XV^e siècle** » et « **Conclusion** » puis « **De la ville épiscopale au chef-lieu de bailliage (XVI^e siècle)** » par Louis Junod avec « **La fin du régime épiscopal** » ; « **La conquête bernoise** » puis : « **Les débuts du régime bernois** » et

« **Lausanne dans un contexte européen** » ; et, p. 445, avec un sourire malicieux d'Anne Radeff, cet intitulé bien féminin : « **Une belle sujette qui forçait dans son corset de campagne (XVII^e et XVIII^e siècle)** » ; avec « **Evolution démographique et activité économique** » ; « **Crises et stagnation d'un long XVII^e siècle** » et, « **Le XVIII^e siècle ; quelle prospérité ?** » ; puis : « **Les institutions publiques lausannoises au XVII^e siècle et XVIII^e » en annexe de Regula Matzinger-Pfister ; et faisant suite : « **La révolution** » par Marie-Claude Jacquier ; « **La population** » et « **L'espace** », « **La société à la veille de la révolution** » ; avec « **La situation politique** » ; et maintenant : « **Lausanne capitale (1803-1845)** » par Françoise Nicod ; avec **Démographie** ; « **La politique et l'économie** » et « **La société** » avec « **la vie culturelle** » ; puis l'auteur s'efface devant André Lasserre qui traite de « **la croissance et ses problèmes (1845-1914)** » avec « **Démographie et chemin de fer** » « **La croissance économique et urbaine** », « **La qualité de la vie** » ; « **Finances publiques** » ; et suit : « **Le mouvement ouvrier** » et « **Conclusion** ».**

Et, c'est maintenant, dans ce volume, la première étude de la contemporanéité sur l'histoire de Lausanne, avec « **De la ville rhoyenne à la métropole régionale (1914-1980)** » par Jean Meylan, et, avec « **Pause démographique, marasme économique, agitation sociale (1914-1925)** » et « **Expansion, crise, affrontements (1925-1941)** » ; « **Du culte de la croissance à la croissance des doutes (1950-1980)** ».

Un ouvrage conçu et fabriqué pour être gardé à portée de main et à consulter au gré d'aucunes actualités.

S.